

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Presque chansons

Jacques Brault

Volume 41, Number 3 (243), June 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32152ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brault, J. (1999). Presque chansons. *Liberté*, 41(3), 42–45.

JACQUES BRAULT
PRESQUE CHANSONS

Puisque nous venons du silence
Hélène Dorion

la neige en novembre est nomade
si les maisons se bousculent comme collines
et les trottoirs sous les pas brésillent de gel
les choses humbles choses
le ciel s'incline
ne disent presque rien
dormez mystères
si les ombres répandent leur cendre partout
et l'eau du petit matin perd son innocence
la neige en novembre est nomade

la vieillesse compte ses jours la nuit
se glace mais le vent reste invisible
qui vente l'inapparence du temps
un pauvre espoir allonge
l'hiver saison des songes
fumoïde misère est la lumière
liant le corps et l'âme par des liens
si tendres si violents qu'à cette image
notre amour n'a plus d'âge

ce n'est pas la peine ou le chagrin
au mois d'avril qui fait mal
mais la douleur est douleur de la douleur
comme Alice les miroirs
le printemps se brise
fleurs soleil oiseaux pardonnent
grenouilles aussi
quelle âme obscure et muette
mais la douleur est douleur de la douleur
au mois des épouvantails
ce n'est pas la peau qui se déchire

quand elle passe par la ville
ouste les lampadaires
la rivière aux yeux de campagne
ouste fausses grenouilles
se souvient de nos souvenirs
les errants les grillons
n'ont plus coutume de ce lieu
est-ce ville ou campagne
l'espace qui tombe en quenouille
où est-il son visage
la rivière lui tend les mains
et son corps paysage